

22 avril 2012



les amis de Kisangani.

Contacts : +243 816748434

999567296

854611316

www.boyoma-avenir.blogspot.com

boyoma-avenir@live.fr



Tenue le 22 avril 2012 à l'Hôtel « La Crèche » – Kinshasa

JOURNEE DE REFLEXION

Thème : « Santé pour tous : Quel avenir pour Kisangani ? »

DECLARATIONS FINALES

« Tout être humain a le droit et le devoir de participer individuellement et collectivement à la planification et à la mise en œuvre des soins de santé qui lui sont destinés ».

Nous, *Amis de la ville de Kisangani* et de la Province Orientale, réunis en Journée de réflexion le 22 avril 2012 à l'Hôtel la Crèche dans la Commune de Kalamu à Kinshasa autour du Thème : « **Santé pour tous : Quel avenir pour Kisangani ?** ». Cela, non seulement pour célébration de la Journée Internationale de la Santé, mais aussi conformément au calendrier annuel des activités établi par l'Association dans le cadre de la promotion de valeurs et l'initiation de la jeunesse à l'auto-résolution de ses maux, entre autres objectifs poursuivis par "**Boyoma Avenir**".

Vu les motifs ayant nécessité la création de « **Boyoma Avenir** », des objectifs et buts qu'il s'est assigné pour les réaliser : *Unir les patriotes au tour d'une table afin de suggérer ou donner des recommandations sur des sujets qui soient soit saillant soit faisant la une au sein de la Province ;*

Vu les Statuts de « **Boyoma Avenir** », spécialement en leurs articles 7 et 8 ;

Vu le Règlement Intérieur de « **Boyoma Avenir** », spécialement à son point XII : de l'organisation des réunions et sessions des Assemblées Générales ;

Convaincus que « les Amis de la ville de Kisangani » en particulier et de la Province Orientale en général, ont un rôle majeur à jouer dans l'amélioration de l'état de santé, malgré le renoncement des certains d'entre eux ;

Convaincus qu'il revient à la population de Kisangani de s'impliquer dans la restauration intégrale d'un état sanitaire adéquat de la province dont le socle est la prise de conscience de tout un chacun ;

Vue que la santé est un concept multidimensionnel intégrant *un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ;*

Considérant que la crise sanitaire que traverse la Province Orientale, est multidimensionnelle et variée, avec comme conséquences la détérioration de la situation sanitaire ;

Considérant les différentes atrocités dont est victime la ville de Kisangani, facteur prépondérant de différentes maladies infectieuses, de la malnutrition, de la sous-nutrition, des maladies sexuellement transmissibles ;

Considérant la destruction méchante des infrastructures de la ville pendant plusieurs décennies n'épargnant pas les structures sanitaires de la ville existant ;

Vu l'échec de l'objectif « *Santé pour tous* » en l'an 2000 prônée par l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) ;

Entendu que l'amélioration de la qualité des soins dans la ville de Kisangani est le résultat de l'interaction entre plusieurs éléments avec la participation active de toutes les couches de la communauté ;

Considérant le non approvisionnement en médicaments essentiels dans plusieurs structures sanitaires de la ville et surtout dans ses milieux périurbains empêchant la population locale de bénéficier des soins de qualités ;

Considérant les désordres qui sévissent dans le secteur Pharmaceutique, la manque des Pharmaciens qualifiés ainsi que d'une "Cellule de Pharmacovigilance" pour la vérification et si nécessaire la certification des produits non seulement pharmaceutiques mais aussi consommables ;

Considérant l'insuffisance de personnel médical et paramédical qualifié ainsi que des spécialistes dans plusieurs domaines sanitaires ;

Considérant la me-gestion et l'utilisation extrabudgétaire par certains prétendants du secteur "santé" et dans les structures sanitaires publiques de la Province, laissant ainsi libre cours aux désordres générant "la non accès aux soins de santé primaire par tous" ;

Convaincue que la détérioration environnementale qui se remarque par l'insalubrité se portant en merveille dans les artères de la ville, ayant entre autres sources la vente des eaux en sachet, est l'une des principales causes des diverses maladies célèbres à Kisangani et ses environs ;

Considérant la socialisation et l'intériorisation de l'insalubrité, des actes de vandalisme, dans la ville ainsi que la perte de l'Absolu, la dégradation galopante des mœurs accompagnée de la crise criante du savoir-vivre et du savoir-être dans nos milieux ;

Considérant le taux croissant des accidents de trafic routier dus à la détérioration de la voirie urbaine et au non-respect de code de la route par les « Tolekistes », les Motocyclistes et Chauffards ;

Ayant les yeux fixés sur le souci majeur de l'établissement d'un code de prévention et de constitution de Cadre interdisciplinaire de concertation sur les problèmes sanitaires de la ville et ses environs ;

Vue l'unanimité et la détermination de la population locale et des amis de Kisangani en générale, à reconstruire intégralement la ville et sa Province ;

Vu le non respect des textes légaux, et aussi des ambiguïtés régnant dans la mise en application des certains articles de la Constitution de la République portant exécution de budget provincial ;

Vue la déviation de Service urbaine d'hygiène et assainissement de sa mission primordiale ;

Convaincus que, c'est maintenant ou jamais que tous les boyomais en général et les amis de Kisangani en particulier, doivent se lever comme un seul homme pour mettre fin à l'interminable marasme sanitaire, économique, social, environnemental et politique qui gangrène la Province en particulier et la RDC en général ;

Convaincus que malgré toutes les souffrances endurées par nos peuples, rien ne permet de céder, ni à la résignation coupable, ni au découragement et au pessimisme avéré ;

Forts de notre engagement pour la cause de la reconstruction intégrale de notre ville ainsi que ses environs ;

Soucieux de rétablissement des Droits, de la conscience, de soins de santé primaires, de la culture d'entretien dans le chef des congolais en général et des boyomais en particulier pour l'émergence d'un pays, qui se veut Etat des Droits, fondée sur la démocratie et la distribution équitable des ressources provinciales ;

En ces vingt deuxième jours du mois d'avril, en l'année 2012, au terme de cette journée de réflexion, recommandons :

A. AU DISTRICT SANITAIRE URBAIN

- de chercher à redynamiser les zones de santé de la ville ainsi que les structures secondaires comme les Cliniques Universitaires de Kisangani enfin qu'elles soient efficaces et accessibles de tous les boyomais ;
- de renforcer les moyens de prévention et de lutte contre les maladies dégénératives, épidermiques, endémiques telles que les VIH/SIDA, le paludisme, la tuberculose, le cholera ou la fièvre typhoïde ;
- de favoriser l'utilisation de Système National d'Information Sanitaire (SNIS) dans toutes les Structures sanitaires pour avoir les données épidémiologiques de la ville enfin de bien cerner les problèmes sanitaires et avoir une bonne surveillance épidémiologique ;
- de mettre en place un système d'information et de formation, permettant d'évaluer les actions des Services hospitaliers et des Centres de Santé ;
- de renforcer les structures sanitaires du District sanitaire urbain en veillant sur : la qualité des soins, les matériaux des soins, les locaux, le personnel, la pharmacie, etc. ;
- de créer une cellule urbaine (ou Provinciale) de Pharmacovigilance pour la vérification et si nécessaire la certification des produits non seulement pharmaceutiques mais aussi consommables ;
- de renforcer la stratégie de la Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'Enfant (PCIME) pour la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans ;
- de considérer l'accès aux soins de santé primaire des paisibles citoyens comme étant leur priorité majeure et de faire respecter l'éthique biomédicale et le "serment d'Hippocrate".

B. A LA SOCIETE CIVILE

- d'intensifier les activités d'éducation sanitaires et civique dans tous les niveaux, en synergie avec les confessions religieuses, les associations pour l'hygiène efficace et l'assainissement régulier de la ville ainsi que la sensibilisation contre certaines maladies à l'instar de paludisme, le VIH/Sida, les maladies des mains sales, la tuberculose, etc.
- de continuer à affirmer les valeurs morales et éthiques surtout à la jeunesse ;
- de promouvoir et de faire respecter nos mœurs et les Droits de l'Homme afin d'intérioriser la culture d'entretien et non de jouissance ;
- de mettre en place des Mutuelles de santé en différents niveaux pour l'accès aux soins à tous les habitants ;
- d'être en perpétuel suivie du gouvernement provincial sur ses voies et moyens d'améliorer le secteur santé dans l'étendue de la province.

C. AU GOUVERNEMENT ET CENTRAL PROVINCIAL

- de tenir compte de la grandeur géographique de la Province Orientale et sa situation sanitaire plus qu'alarmante due aux atrocités et l'enclavement de la plupart de ses territoires ;
- de renforcer les capacités de district sanitaire et les bureaux de zones de santé pour assurer la coordination, le suivi et la surveillance des endémies et épidémies ;
- de construire d'autres structures sanitaires et réhabiliter les anciennes mais aussi de bien les équiper en matériel moderne (scanner, échographies, radiographie, échographie-Doppler,...), en médicaments essentiels ainsi qu'avec le personnel qualifié ;
- de renforcer le Service urbain d'hygiène et d'assainissement afin qu'il puisse mieux jouer son rôle primordial dans la ville et ses environs ;
- d'améliorer les conditions de vie de personnel médical et paramédical pour mieux servir la population ;
- d'assainir le milieu pharmaceutique de la ville en accordant l'ouverture d'une Institution (Faculté, Section ou Option) de formation des Pharmaciens qualifiés ou assistants en Pharmacie pour l'intérêt de la Province en particulier et du pays en général ;
- de réhabiliter, d'équiper puis de moderniser les Cliniques Universitaires de Kisangani et l'Hôpital Général de la place, car elles constituent le second recours ou l'hôpital tertiaire de la ville et de la province non seulement pour

- une meilleure prise en charge des grandes pathologies mais aussi pour une bonne formation des jeunes médecins et des spécialistes ;
- de créer d'autres Services spécialisés dans les différents Départements des Cliniques Universitaires de Kisangani, tout en facilitant l'octroi des bourses de recherches et d'études pour la spécialisation ;
 - d'épauler l'unique morgue de la ville (celle de l'Hôpital Général de Kisangani) en générant d'autres dans la ville et aussi ses environs ;
 - d'exonérer certaines taxes dans les produits alimentaires pour renforcer la sécurité alimentaire de la population et de lutter contre la malnutrition et la sous-nutrition ;
 - de trouver un moyen d'assainir nos milieux : soit en régularisant ou en fermant carrément les usines fabricant les sachets, soit en interdisant la vente des eaux et autres produits en sachet, soit en multipliant les nombres des poubelles dans les espaces publiques ou soit en accordant un système de recyclage non seulement des sachets mais aussi des bouteilles en plastique ;
 - d'appuyer l'Office de la Voirie et de Drainage urbain pour aménager toute la ville y compris les milieux périurbains qui est souvent jetés dans l'oubliette ;
 - de faire respecter le code de la route aux motocyclistes et « Tolekistes » afin de diminuer le taux d'accidents de voies publiques ;
 - de faciliter l'accès en énergie électrique et en eau potable dans toute la ville tant dans les milieux urbains que périurbains ;
 - d'user de "responsabilité" entant que dirigeants d'une grande Province, à la dimension de l'Espagne, quant aux revenus dus à la province et l'élaboration du budget provincial.

D. AUX ELUS DE LA PROVINCE (Députés Provinciaux et Nationaux)

- de jouer pleinement leur rôle de « mandataire » d'une grande province ;
- d'effectuer de contrôles parlementaires dans le domaine sanitaire, et de légiférer certaines lois cadre pour l'hygiène et l'assainissement de nos milieux ;
- de légiférer une loi cadre provinciale de la santé pouvant promouvoir les soins de santé primaires dans toute la province en général et dans la ville de Kisangani en particulier ;
- d'allouer ou de ne voter qu'un budget conséquent du secteur "santé", et surtout de mettre des mécanismes pour son exécution effective.

E. AUX INSTITUTIONS DE FORMATIONS MEDICALES DE LA VILLE

- d'œuvrer à la "Qualité de l'enseignement", car dit-on, "la santé n'as pas de prix" ;
- d'accompagner ou d'appuyer l'idée de l'ouverture d'une Institution de Formation des Pharmaciens ou assistants en Pharmacie ;
- d'organiser des Conférences-débats, Journée Scientifique, Séminaires de formation... afin d'initier les futurs soignants à la pratique de l'auto-actualisation et de la prudence au travail.

F. AUX PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

- de continuer à appuyer le District urbain dans le Programme Elargi de Vaccination (PEV) de routine, la revitalisation des Soins de Santé Primaires (SSP), la Nutrition, la Santé de la Reproduction, l'eau potable et l'assainissement de l'environnement, ainsi que la surveillance intégrée des Maladies et l'Appui en médicaments essentiels et autres intrants ou consommables ;
- de continuer à renforcer les structures sanitaires de la ville sans oublier les structures tertiaires de la ville (CUKIS), et aussi la faculté de médecine, l'ISTM, ITM, le grand laboratoire de Cliniques Universitaires de Kisangani (CUKIS) ;
- d'épauler toutes initiatives (ONG, asbl,...) du secteur "Santé" et des projets réalisés par les fils de la Province afin de venir au secours à ceux qui en ont réellement besoin.

G. A LA POPULATION BOYOMAISE

- de prendre conscience qu'elle est l'actrice principale du développement intégral de sa Province et de son pays ;
- d'adopter certains comportements hygiéniques et sexuels responsables pour lutter contre certaines maladies actuellement courante dans nos milieux ;
- de constituer un Service local d'hygiène et d'assainissement dans les différents quartiers afin d'organiser régulièrement des « Salongo » dans les quartiers respectifs pour lutter contre certaines maladies et l'insalubrité qui se porte en merveille dans l'étendue de la ville et ses environs ;
- de sensibiliser tout un chacun sur des pratiques simples mais nécessaires de propreté comme : se laver les mains avant de manger, ne pas uriner dans les

places publiques, de veiller sur son propre environnement, de veiller sur les biens tant sanitaires et aussi publics de l'Etat, etc.

- d'honorer les factures des soins afin de faciliter le bon fonctionnement des structures sanitaires ;
- de respecter le code de la route pour diminuer les accidents de voies publiques ;
- de s'efforcer à connaître ses Droits et ses devoirs en vue de les respecter dignement et les accomplir joyeusement ;
- d'équilibrer l'alimentation surtout des enfants afin de lutter contre la malnutrition et la sous nutrition ;
- d'éviter la mauvaise pratique de l' « automédication » et de respecter les conseils médicaux en vue de diminuer le taux des mortalités évitables dans la Province ;
- de jouer pleinement son rôle de "gardien de sa propre situation sanitaire" en interpellant les décideurs, si nécessaire.

Et en nous-mêmes, "Amis de Kisangani", à l'issue des travaux de cette Journée de Réflexion, prenons les résolutions suivantes :

- de continuer à donner le meilleur de nous-mêmes afin de rendre service à une ville, une Province, un pays qui nous a d'une manière ou d'une autre rendu service : notre ressource intellectuelle, morale ou si possible matérielle ;
- de mettre en place un projet sanitaire à impact visible et rapide d'intérêt commun pour la population locale de Kisangani ou ses environs ;
- d'avoir un œil positif sur le Congo avenir tout en sachant que nos luttes contre la misère et le sous-développement sous différentes formes ne passeront inaperçues.

Fait à Kinshasa, le 22 avril 2012

Secrétariat Général

« Boyoma Avenir »